Le jass

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **3 (1976)**

Heft 4

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-908012

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le jass

Les jeux de cartes, probablement d'origine arabe, n'apparurent en France qu'au début du XIVe siècle. Le premier fut le piquet, suivi du lansquenet (d'origine allemande), enfin l'hombre, venu d'Espagne, dont le dérivé, la manille, autre mot espagnol, est encore très populaire. Les jeux anglais, whist et boston, sont connus sur le continent dès le XIXe siècle et le bridge dès le commencement du XXe siècle. Il semblerait que la belotte, proche parente de la manille et du jass, n'ait été pratiquée que depuis 1914.

Les Suisses, grands voyageurs, mercenaires ou pacifiques, ont certainement importé des jeux étrangers qu'ils ont adaptés aux habitudes et à la mentalité des amateurs indigènes. Par un phénomène assez curieux, un jeu national suisse est né: le jass (ortographié parfois yass ...). S'il a subi une lente évolution qui le distingue des jeux des pays voisins, il n'en conserve pas moins quelque analogie avec eux.

Le jass s'est répandu d'abord et surtout en Suisse alémanique, ce qui explique ses expressions que l'Académie française et les puristes condamnent: blind, bock, bockifier, bour, nell, etc. En Suisse romande, on n'a pratiqué pendant longtemps que le piquet.

Le jass est vraiment un jeu national dont les règles subissent de nombreuses interprétations locales. Naguère, les cafés affichaient un règlement anonyme parfois approuvé par une société cantonale de cafetiers, dans un endroit mal éclairé, difficilement accessible. Les jasseurs qui ont lu ces règlements sont une infime minorité, d'où cette floraison d'interprétations locales. Il existe de nombreuses conventions qui servent d'ententes entre partenaires, non enregistrées dans un règlement, quoique parfaitement correctes.

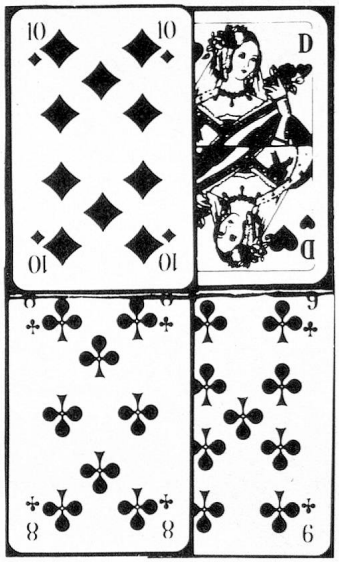
Carte à jouer de J.-J. Rousseau, tirée de la Revue neuchâteloise n° 51

Dans quelques cantons de Suisse alémanique, les cartes se différencient de celles utilisées en Suisse romande par leurs motifs. Ce type de cartes tend à disparaître pour faire place au jeu «français». Par ailleurs, ce que nous appelons bour et dame en Suisse romande s'intitule respectivement «ober» et «unter» en Suisse alémanique. Les variétés de jass et la manière d'y jouer sont cependant quasi similaires pour l'ensemble du pays.

Le jass comprend 36 cartes réparties en 4 ligues. Ces dernières ont pour nom: cœur, carreau, trèfle et pique en Suisse romande et Rose, Schelle, Eichel et Schilte en Suisse alémanique. Les couleurs ont la même valeur, sauf convention contraire, et sauf si l'une d'elles est atout. Il existe de nombreuses variétés de jass:

Kreuz (classique, Kreuz de tournoi) – Chibre (classique, piquedouble, Chibre sans) – Roi (non misé, misé, misé avec talon) – Tsougre (facultatif, obligatoire, Expo) – Poutze – les jass mineurs (Schmauss, Domino, Moitié-moitié). Le choix d'un type de jeu dépend de certains facteurs: temps disponible, faculté des partenaires éventuels, désir de boire sans bourse délier, âpreté au gain, simple plaisir de jouer. Nul naît bon joueur, mais on peut le devenir à force d'attention et d'étude. Les qualités dominantes du bon joueur sont: l'attention, la mémoire des cartes tombées, l'audace, la prudence, la patience, la finesse et l'intuition.

Pour beaucoup, le bridge est trop scientifique; il exige trop de connaissances et de silence. Tandis que le jass! Quelle merveilleuse soupape! Les ronds-de-cuir, les anémiques, les retraités se réveillent, se métamorphosent. On rit, on tape, on jure, on lutte... on oublie. Quelle détente bienfaisante! Le jass crée la bonne humeur, la joie. Vive le jass!



En Suisse, les deux grands piliers du marché des cartes se trouvent de part et d'autre de la Suisse. A Neuhausen (Schaffhouse), un cartier mondialement connu produit, sur une échelle industrielle, toutes sortes de jeux de cartes, particulièrement des ensembles de bridge, de jass, de tarots et de patience. A Renens, dans la banlieue de Lausanne, le principal grossiste suisse de cartes à jouer travaille sur une base artisanale. La maison, fondée voilà une quarantaine d'années par un mécanicien de précision, a atteint aujourd'hui une réputation internationale. Elle fournit 80% du marché suisse et un bon millier de collectionneurs.